

ACAT (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture) Communiqué de presse

Une veillée de prière à l'occasion du 26 juin, journée contre la torture.

Depuis 13 ans, à l'occasion du 26 juin, des milliers de chrétiens en France et de par le monde s'unissent dans une veillée de prière en soutien aux victimes de torture. Autour du 26 juin (voir [ici](#) les dates des divers événements), les chrétiens sont appelés par l'ACAT, en partenariat avec les journaux La Croix et Réforme, à veiller lors d'événements organisés près de chez eux : nuits de prière, veillées de feu, célébrations œcuméniques, concerts, processions et marches aux lanternes.

Autour du 26 juin (voir [ici](#) les dates des divers événements) des milliers de chrétiens en France et de par le monde s'unissent dans une veillée de prière en soutien aux victimes de torture. Depuis 2005, les participants de la Nuit des Veilleurs ont soutenu plus de 150 victimes. La Nuit des veilleurs porte chaque année un thème. Celui de cette année est : « [La Fraternité...jusqu'à aimer ses ennemis](#) »

Les participants de la Nuit des Veilleurs apportent un soutien aux victimes par la prière, mais également en envoyant des messages de soutien à dix victimes de la torture. Que ce soit au Vietnam, au Gabon ou à Bahreïn, ces personnes ont été battues, torturées, emprisonnées, pour leur engagement en faveur des droits de l'homme, pour leur engagement politique, pour avoir protégé les plus pauvres, ou pour avoir été un jour suspecté par les autorités.

Parmi eux, **Me Nam** (« mère champignon » en vietnamien), blogueuse vietnamienne, condamnée pour avoir critiqué le pouvoir en place. Au Gabon, **Bertrand Zibi Abeghe** opposant politique est détenu depuis 2016. Il n'a toujours pas été jugé et a subi des mauvais traitements en détention. A Bahreïn, **Abdulhadi Al Khawaja** est le fondateur du Centre bahreïni pour les droits de l'homme. Arrêté en avril 2011, il a été violenté et torturé, puis condamné sur la base d'aveux obtenus sous la torture. Il purge une peine de prison à perpétuité. **Abdellahi Matalla Saleck** et **Moussa Bilal Biram** sont des militants de l'Initiative pour la résurgence du mouvement abolitionniste (IRA) en Mauritanie. Détenus depuis 2016 ils ont été condamnés sans preuves et ont été victimes de tortures en garde à vue.

« Que la Nuit des Veilleurs soit aussi consacrée à Victoire Ingabire, ma tante, signifie beaucoup pour moi, pour la famille, les amis et les connaissances. C'est très important de savoir que la prière des veilleurs du monde s'ajoute à la mienne pour elle. Ça touche le cœur, l'esprit, l'âme, c'est le cadeau de valeur qu'on peut lui donner » souligne Marie Médiatrice Ingabire, nièce de Victoire Ingabire, détenue injustement au Rwanda depuis 2010.

Les chrétiens rassemblés cette nuit apportent l'espérance dans la foi et réaffirment ainsi la nécessité de s'opposer sans condition à la torture : « *La foi chrétienne ne peut en aucun cas composer avec la torture. En cette Nuit des Veilleurs, nous proposons de substituer l'instrumentalisation de l'autre, qu'est la torture, qui motive l'action des bourreaux, par la prière, la méditation et la communion avec les victimes de la torture* » explique Bernadette Forhan, présidente de l'ACAT.

Contacts :

- Chargée des relations médias : Mariam Chfiri, 01 40 40 40 24, mariam.chfiri@acatfrance.fr

Organisateurs que vous pouvez contacter :

- Brigitte Vilanova, 06 71 44 92 80, brigitte.vilanova@orange.fr
- François Walter, 06 68 53 22 83, francois.walter@neuf.fr
- Suzanne Roubeyrie, 06 6 6 19 83 03, suzanne.roubeyrie@free.fr
- Georges Heichelbech, 03 87 98 04 62, georges.heichelbech@wanadoo.fr

Notes aux rédactions :

- Si vous souhaitez réaliser un reportage sur un événement de la Nuit des Veilleurs, ou interviewer des proches des victimes, contactez-nous et nous vous mettrons en relation avec les organisateurs.
- L'équipe de l'ACAT, avec ses spécialistes des droits de l'homme, est aussi disponible pour analyser les divers enjeux liés au phénomène tortionnaire.
- Voici des liens vers notre [visuel](#) de présentation de la Nuit des veilleurs, les [ressources spirituelles](#) en lien avec le thème « La Fraternité... jusqu'à aimer ses ennemis », la [liste](#) des victimes pour lesquelles nous appelons les participants à se mobiliser ainsi qu'une [note aux paroisses](#).
- Toutes les informations utiles et pratiques pour retrouver la Nuit des Veilleurs la plus proche ainsi que les portraits de victimes sont disponibles sur notre site dédié www.nuitdesveilleurs.com

Témoignages de Nuits des Veilleurs précédentes :

« À Vendôme, l'église abbatiale est magnifique! D'ordinaire, elle est fermée la nuit. Mais ce jour-là, elle était ouverte, pour les personnes torturées. Nous nous tenions à la fois dans le chœur pour la prière et à l'entrée, pour expliquer notre présence, là où nous avons disposé des panneaux de l'ACAT. Un chemin de lumière, composé de luminions, menait vers l'intérieur de l'église, ce qui a attiré pas mal de badauds, de touristes qui autrement ne seraient sans doute pas rentrés dans l'église ! C'était bien comme ça »

Christiane Bertin, Vendôme

« A Toulouse, des veillées se sont déroulées dans un temple et dans deux églises. Notre veillée a commencé par un temps de lectures et de méditation sur le thème « Qu'as-tu fait de ton frère l'étranger ? ». Puis le calvaire de chacune des victimes fut évoqué devant son portrait projeté sur un écran et cette évocation était suivie d'un temps de prière. »

Alain Gleizes, Toulouse

« Il y avait dans l'assemblée un Irakien, qui a chanté une prière dans sa langue, ainsi que des Baha'i, personnes persécutées en Iran pour leur foi. Prier ainsi, dans des langues mêlées, était un moment particulièrement fort »

François Walter, La Celle Saint Cloud

« La prière comme intercession pour ceux qui souffrent de l'injustice et de la cruauté. ' Si plusieurs sont réunis en mon nom'... »

Un « veilleur » de Besançon

« Nous étions 150 ! Des chrétiens, des musulmans, des bouddhistes, rassemblés pour prier ensemble pour des personnes en souffrance. Cette année nous nous étions rapprochés d'une association qui soutient les femmes immigrées qui demandent l'asile. Nous avons prié pour cinq d'entre elles, aux côtés des cinq personnes torturées. Aux victimes de torture nous offrions des luminions, à chacune de ces femmes un bouquet. Trois femmes, une bibliste, un pasteur et une écrivaine orthodoxe ont nourri nos réflexions par une méditation. »

Suzanne Roubeyrie, Paris, à la Maison de l'Unité